

RISQUES D'EFFONDREMENT ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIÉTAUX

Les **risques d'effondrements environnementaux et sociétaux** du monde industriel contemporain concernent la possibilité que des bouleversements majeurs affectent l'environnement et les sociétés humaines, en raison notamment de l'[extinction](#) en cours de nombreuses espèces vivantes et du [changement climatique](#). Ils participent à un processus de catastrophe potentielle à l'échelle de la [vie sur Terre](#).

Ces [risques de catastrophes planétaires](#) sont de nature [systémique](#) ; ils peuvent être dus en particulier à la consommation excessive des ressources naturelles, ce qui recouvre aussi bien l'exploitation d'[énergies fossiles](#) libérant des [gaz à effet de serre](#) que la destruction des milieux naturels, et à la pollution liée surtout à l'utilisation du pétrole et de ses [nombreux dérivés](#). L'évaluation de leur degré de gravité repose sur des indices mesurables et des études documentées.

Alors que les effondrements de civilisations du passé ont été géographiquement limités à celles-ci, les analyses actuelles envisagent un bouleversement systémique qui pourrait être mondial. Elles n'envisagent pas nécessairement la fin de l'humanité mais plutôt celle de la société industrielle. Elles s'appuient sur des faits scientifiques dont la réalité est reconnue par des rapports et expertises scientifiques et institutionnels.

Définitions et causes d'un risque d'effondrement de la civilisation industrielle

Définitions

Il existe plusieurs définitions de l'effondrement. Les archéologues parlent d'effondrement lors d'une réduction rapide d'une population et/ou de la complexité politique/économique/sociale/institutionnelle, sur une zone significativement étendue et pour une durée importante.

L'anthropologue américain Joseph Tainter, dans son ouvrage *L'Effondrement des sociétés complexes* (*The Collapse of Complex Societies*), complète cette définition principalement par trois points. Selon lui, plus une société est complexe, plus elle requiert de l'énergie (obtenue autrefois à partir de la biomasse). Après avoir épuisé l'énergie bon marché et la dette abordable, une société complexe perd sa capacité à résoudre ses problèmes (économiques et autres). Pour Tainter, l'effondrement est la simplification rapide d'une société.

Une autre définition, plus sociale, relative à la conjoncture actuelle, est celle du mathématicien et homme politique écologiste, Yves Cochet :

« un processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, mobilité, sécurité) ne sont plus fournis à une majorité de la population par des services encadrés par la loi »

Causes possibles

Selon Dennis Meadows, professeur émérite américain de l'université du New Hampshire en gestion des systèmes, l'effondrement est « un processus qui implique ce que l'on appelle une

« boucle de rétroaction positive », c'est-à-dire un phénomène qui renforce ce qui le provoque ». Par exemple : si la population perd sa confiance en la monnaie, elle retire ses fonds des banques, ce qui les fragilise, inquiète les clients qui retirent encore plus leur argent des banques, et ainsi de suite. « Ce genre de processus mène à l'effondrement. ».

Pour les collapsologues et autres défenseurs de ces théories, les facteurs qui contribuent à l'effondrement de la civilisation industrielle ont la particularité d'être interdépendants et globaux, d'où un risque de perturbations systémiques mondialisées et en cascade. Ces facteurs sont étudiés dans les champs environnementaux, économiques, sociaux et culturels.

Épuisement des ressources

Parmi les facteurs possible d'un effondrement figure la disponibilité des ressources et leur éventuel épuisement. Par exemple les ressources énergétiques⁵ ou minérales, comme le pic pétrolier, le pic de production de phosphate⁶ ou d'autres surexploitations de matières premières critiques.

Biosphère

Le risque d'une transformation radicale de l'écosystème mondial dans l'Anthropocène. Ainsi, Anthony D. Barnosky, spécialiste américain de biologie évolutive de l'université de Berkeley analyse, dans la revue Nature, la possibilité du changement brusque et irréversible de l'écosystème mondial. Johan Rockström (sv), professeur suédois en gestion des ressources naturelles au Centre de Résilience de Stockholm (en) établit en préambule de son article sur les limites planétaires que « les pressions anthropiques sur le système terrestre ont atteint une échelle où le changement environnemental mondial brusque ne peut plus être exclu. » Will Steffen (en), chimiste américain de l'université nationale australienne, conclut, dans la revue Sciences, que « La transgression des limites planétaires crée [...] le risque substantiel de déstabiliser l'état Holocène du système Terre. » ; la destruction des écosystèmes et de la biodiversité ayant elle-même plusieurs origines : besoin d'espace pour l'industrie agroalimentaire de masse, l'élevage intensif, les mines et l'industrie qui induisent des déforestation massive, surpêche et pollution marine, déclin des pollinisateurs, fragmentation et dégradation des habitats naturels, etc. Ceci conduirait – en un temps très rapide mais difficile à évaluer (entre 5 et 75 ans) – à un effondrement global dont la forme exacte reste à déterminer.

Croissance démographique

Une croissance démographique exponentielle pourrait entraîner une surpopulation. Cette surpopulation était déjà redoutée par Thomas Malthus au XVIIIe siècle, qui la théorisa notamment en prônant la restriction démographique.

Changement climatique

Le dérèglement climatique et ses conséquences : la fonte des calottes glaciaires, la disparition accélérée du permafrost qui, en libérant de très grandes quantités de méthane et de CO2 participe, par boucle de rétroaction, au réchauffement en cours, la montée des eaux qui menace d'inondation de nombreuses villes et mégalopoles côtières, de multiples îles et îlots

(certaines îles du Pacifique sont déjà englouties), des régions entières et de grands bassins de vie. Ces inondations entraîneront des déplacements massifs de population qui s'ajouteront aux millions de migrants contraints de quitter des terres devenues infertiles à cause de ce même réchauffement climatique. Le dérèglement climatique est également à l'origine de manifestations naturelles de plus en plus fréquentes et intenses, comme la multiplication de tornades et cyclones tropicaux, de tempêtes et orages, d'incendies et de pluies torrentielles, de canicules, de sécheresses et également d'épisodes extrêmement froids.

Convergence de différentes causes

Tous ces paramètres convergent et sont autant de causes d'un possible effondrement. Ces facteurs ne provoquent pas les mêmes effets : la fin du pétrole affectera d'abord le monde industriel et les transports alors que le changement climatique affecte potentiellement toutes les espèces vivantes. C'est l'interconnexion de tous ces facteurs qui accrédite la théorie d'un possible effondrement systémique global.

Les causes considérées sont d'origine anthropique. Les phénomènes sous-jacents, qui selon ces théories pourraient conduire à un effondrement civilisationnel, s'appuient sur diverses études scientifiques et dont la réalité et la gravité est prise en considération par de nombreux organismes publics, parmi lesquels le Club de Rome, le GIEC des autorités militaires internationales, la Banque mondiale et le Forum de Davos.

Quelques auteurs attribuent les risques d'effondrement global au capitalisme mondial et ont proposé le terme de « capitalocène » à côté de celui d'anthropocène.